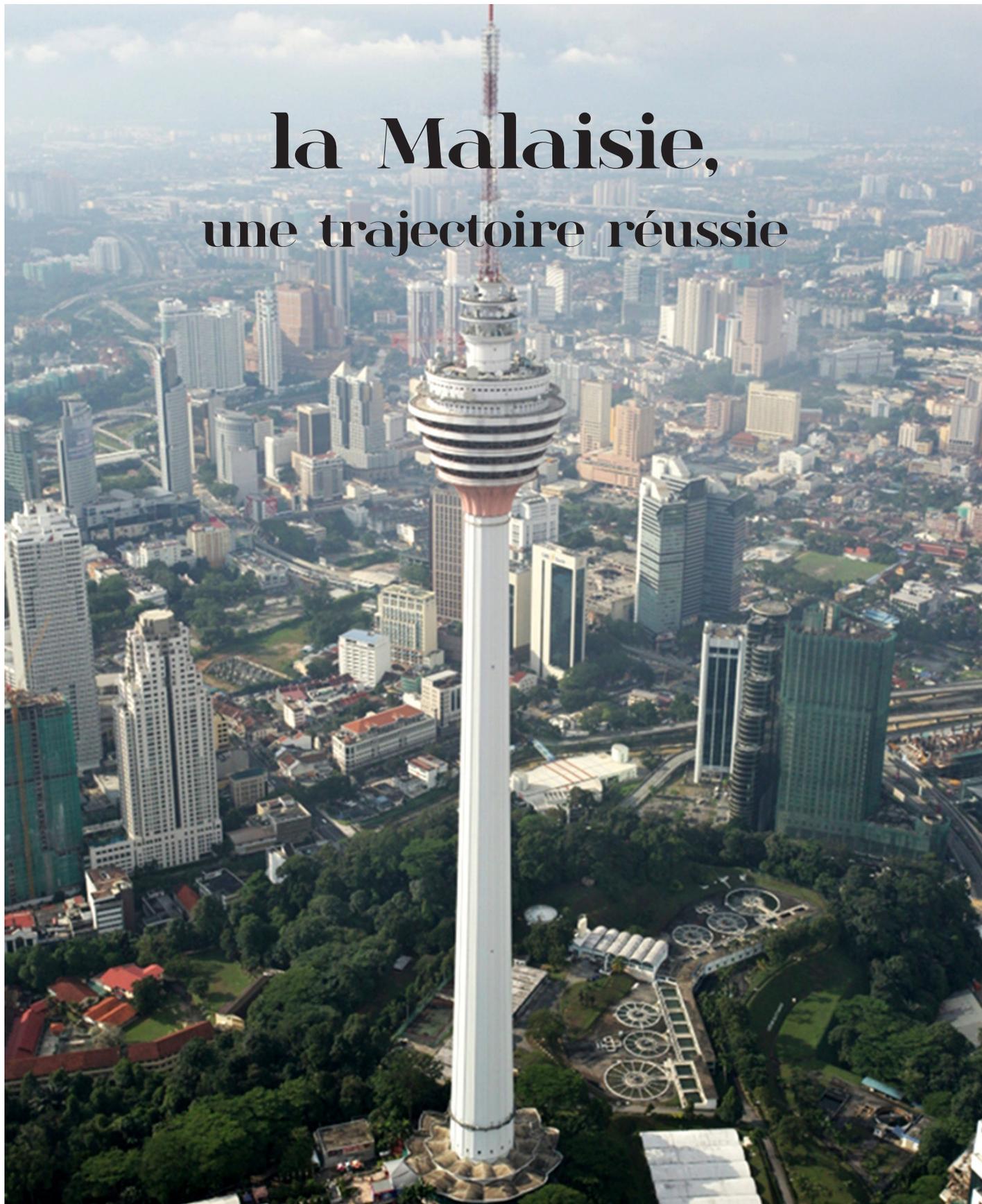


NATIONS EMERGENTES

n° 34
Avril
2018

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

la Malaisie, une trajectoire réussie



À deux pas des Champs Élysées, vous avez à monter quelques marches et c'est là surprise : vous êtes en Inde, dans un musée indien.

Restaurant Santoor a été créé en 1989 par Mr Jeetendra Gupta. Réputé par les fameux guides internationaux ainsi qu'en France par Les Bottin Gourmand et Gault et Millau. C'est la haute gastronomie indienne. Le tandoor est un four d'argile chauffé avec du charbon de bois dans lequel sont cuits du saumon, du poulet, de l'agneau, des gambas préalablement marinés en sauce au yaourt et tandoori.

Vous avez des curries, vindaloo, biryanis et les pains indiens aux fromages et nature sont fraîchement préparés.

Une précision utile : la haute gastronomie indienne n'est pas pimentée mais relevée aux épices naturelles. Tous les plats sont préparés selon vos désirs.

Au plaisir de vous y accueillir très prochainement !

Restaurant SANTOOR

30, rue Marbeuf
75008 PARIS
Tél. 01 42 56 33 18

<http://www.restaurantsantoor.com/>



Santoor
Indian Cuisine

"Eat Well - Be Well"



CLASQUIN MALAYSIA

SDN. BHD NO 1-3 JALAN USJ 1/1B, USJ1 REGALIA BUSINESS CENTRE 47620 SUBANG JAYA.

10 EMPLOYEES

SINCE 1997

SEA & AIR SHIPPING



5 CONTINENTS



20 COUNTRIES



62 OFFICES



760 EXPERTS

Clasquin is an air and sea freight forwarding and overseas logistics specialist. The Group designs and manages the entire overseas transport and logistics chain, organizing and coordinating the flow of client shipments between France and the rest of the world, and more specifically to and from Asia Pacific and the United States.

www.clasquin.com

La Malaisie est un partenariat très prisé par les entreprises car elle présente des avantages compétitifs qui les séduisent : la proximité de grands marchés de la Chine et de l'Inde, une entrée vers les pays de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN), un environnement économique stable et une main-d'œuvre fiable capable de s'exprimer couramment en anglais.

Le pays a acquis son indépendance en 1957. En 1969, il a changé de modèle en se démarquant nettement du passé colonial. Pour opérer cette transformation économique, la Malaisie s'est appuyée sur la compétence de ses dirigeants et sur une série de mesures économiques judicieusement appliquées pour émerger. Ses dirigeants, pour beaucoup semi autoritaires, ont aussi été visionnaires et ont réussi à faire sortir le pays de l'impasse des inégalités. Durant la période coloniale, les disparités interethniques étaient flagrantes car le groupe des malais (depuis désignés sous le terme de bumiputras (fils du sol) avaient été marginalisés dans le cadre de l'expansion du capitalisme sur la péninsule malaise. Ainsi par exemple, dans les années, 1970 le revenu moyen des Bumiputras était de 173 ringgits (RM) ; alors que celui des Chinois s'élevait à 394 RM et celui des Indiens à 304 RM.¹ Ces disparités ont été à l'origine des tensions interethniques qui se sont traduites par une hostilité vis-à-vis des Chinois présent dans ce pays. Pour réduire ce déséquilibre économique, la Malaisie a opté à partir de 1970 en faveur

d'une politique de discrimination positive en direction des Malais de souche. Elle recouvre des mesures très diverses comme un accès privilégié à l'éducation, au capital et à la terre. Cette stratégie a porté ses fruits et pas seulement en termes de réduction des inégalités mais pour le développement général : Ainsi, le revenu par habitant a augmenté en flèche, passant de 2 400 \$ en 1990 à 9 860 \$ en 2016. Le pays ambitionne de nos jours, de rattraper le niveau de vie des économies développées vers 2020.² Sur le plan international, on peut considérer que la malaisie a suivi le modèle des Nouveaux Pays industrialisés (NPI) comme Singapour, Taïwan, Corée. Elle a parié sur l'ouverture et sur la promotion des exportations. Elle a pu ainsi surfer sur la vague de la mondialisation des années 1970 en créant des zones franches pour les investisseurs et a réussi à attirer des multinationales d'abord américaines, japonaises, taïwanaises qui sont venues s'implanter sur son territoire par vagues successives. Dans le secteur de l'électronique par exemple, la Malaisie ambitionne actuellement d'être un «Silicon Valley» asiatique dans les prochaines années.

Au cours de son décollage, elle a rencontré bien des tempêtes, comme la crise asiatique de 1997 qui a touché en plein fouet sa trajectoire et l'a infléchi sur le moment, mais sans en remettre en cause les fondements. ensuite, ce sont la crise de l'électronique en 2000 et celle de subprimes en 2008-2009 qui ont ralenti momentanément la croissance écono-

mique. Mais, elle a réussi à inventer des moyens pour rebondir en diversifiant ses partenaires et en misant sur de nouveaux secteurs. Les débats sur le middle-income trap au début de la décennie 2010 ont laissé la place à une croissance toujours soutenue, dans un contexte où l'inflation est maîtrisée et le chômage reste structurellement très bas.

En 1990, Denys Lombard écrivait au sujet de l'Asie du Sud-est : «il y a tout à parier que nous verrons au cours des prochaines décennies, un renforcement progressif de la conscience 'Sud-est asiatique'»³. Cette intuition s'est révélée exacte dans le cas de la Malaisie inscrite au cœur de l'ASEAN dont elle a assuré la présidence en 2015. Elle a l'impression que sa réussite économique dépend d'elle-même, de la vision de ses dirigeants, du choix des politiques économiques judicieusement menées et de son travail. C'est là que provient un sentiment de fierté largement diffusé dans tout le pays. Bien qu'aujourd'hui parfois questionnée dans le cadre de relations de plus en plus étroites à la Chine, la souveraineté de son développement reste un élément caractéristique de ce pays.

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

1) La Malaisie, un modèle de développement souverain ? - page 106 - édition ENS

2) World bank - database

3) LE Carrefour Javanais - édition EHESS

NATIONS EMERGENTES

N°34 | Mars 2018

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
Tél. : (33) 6 16 63 45 19
Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •

Sri Damayanty MANULLANG

• **Consultant éditorial** •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• **Ont participé à ce numéro** •

Elsa LAFAYE DE MICHEAUX
Michel LE GUYADER
Noorhazlina MOHAMED NOR

• **Avec** •

Yelka ORLIC, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •

Kuala Lumpur Tower - Tourism Malaysia

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	12
LES SECTEURS PORTEURS	15
EXPORTER AU PAYS: MODE D'EMPLOI	20
LE CARNET DIPLO'	22
FOIRES ET SALONS	23

THAÏLANDE

MALAISIE



LES DONNÉES POLITIQUES

- **Nature du Régime**
Monarchie parlementaire fédérale
- **Chef de l'État**
Le Yang di Pertuan Agong XV Sultan Muhammad V (2016- 2021)
- **Chef du gouvernement**
Najib Tun Abdul Razak, Premier ministre (depuis avril 2009)

LES PRINCIPAUX ÉTATS ET VILLES DE MALAISIE

KUALA LUMPUR à l'époque coloniale, la ville était un petit bourg minier au centre de la ceinture de l'étain et de celle de l'hévéa. La capitale doit son essor au développement des fonctions administratives : elle devient la capitale de Selangor en 1880, des États fédérés en 1896, de la Malaisie indépendante en 1957 et enfin celle de la Fédération de Malaisie en 1963. Elle bénéficie d'une excellente situation car elle est desservie par un réseau de communication moderne (rail et axe routier) qui traverse toute la péninsule depuis Singapour jusqu'à la frontière thaïlandaise. Depuis l'indépendance, la croissance urbaine de la ville a explosé : sa population était de 7 300 000 habitants en 2010 en incluant son agglomération. La capitale est le siège des fleurons des industries nationales parmi lesquelles on trouve Petronas (secteur des hydrocarbures) qui loge dans des tours qui, avec 452 mètres, sont parmi les plus hautes au monde. Les principales banques du pays ont leur siège dans la capitale. La ville est desservie par l'aéroport international de Kuala Lumpur à Sepang.

PENANG est le second petit État de la Fédération de la Malaisie avec une superficie de 1 000 km² en incluant à l'île de Penang Seberang Perai, ex-province Wellesley. Entre 1970 et 1990, il est devenu l'État de plus industrialisé ainsi que le second port et second aéroport de la Malaisie. La ville principale de l'État de Penang est George

Town (250 000 habitants) qui concentre l'activité commerciale de l'île et la vie chinoise. À partir de 1970 - 1980, Penang fut à l'origine d'une conversion du système productif malaisien à l'électronique. La spécialisation s'est opérée avec l'appui des capitaux et des compétences étrangers. De nos jours, de nombreuses multinationales ont leur siège à Penang. Elles sont américaines, japonaises, taïwanaises qui ont délocalisé en Malaisie leurs ateliers de production. L'activité est tournée vers la production de composants électroniques et l'assemblage d'appareils grand public. Ses productions sont ensuite réexportées vers des centres de distribution des maisons mères. Penang apparaît comme un modèle de réussite de la Malaisie car le taux de pauvreté dans l'État est un des plus faibles du pays.

JOHOR l'État de Johor a pour capitale Johor Bahru. Cet État est associé depuis 1989 à la cité-État de Singapour et aux îles de l'archipel de Riau en Indonésie pour former un triangle sud nommé Sijori pour Singapour-Johor-Riau. Il accueille les délocalisations de multinationales singapouriennes, dans les secteurs de l'électronique, de l'oléochimie et fournit à la cité-État de l'eau, de biens alimentaires et de la main-d'œuvre. Depuis janvier 1998, un pont relie Singapour à la péninsule. La ville détient une activité portuaire depuis 2000, le port Tanjung Pelepas qui a réussi à capter une partie du trafic de conteneurs singapouriens.

MALACCA fait référence à la cité et au territoire qui l'entoure, sur la côte ouest de la péninsule. C'est la ville la plus ancienne de Malaisie et elle est cosmopolite car il y a une forte présence des différentes communautés : Malais, Chinois, Indiens et Eurasiens. La ville fut fondée à la fin du 16^{ème} siècle par le raja Parameswara au confluent de la rivière Melaka. Elle connaît un destin unique car son positionnement géostratégique en fait un lieu convoité par les Européens. Depuis 2008, elle est inscrite sur la liste du patrimoine de l'Humanité de l'Unesco. Elle est connue comme un centre d'affaires, de commerce et d'éducation de qualité. Elle est desservie par un aéroport international.

SARAWAK l'État de Sarawak est situé au nord-ouest de l'île de Bornéo/Kalimantan avec une population de 2,5 millions d'habitants sur une superficie de 124 450 km². Il concentre des sites archéologiques et historiques de la Malaisie orientale dans sa capitale Kuching et dans ses environs. C'est de 1963 que date son entrée dans la Fédération de Malaisie. Cet État est riche en ressources naturelles : le pétrole, le gaz, le bois, le caoutchouc, le tabac et l'huile de palme. Il est un grand exportateur de bois tropical. Le tourisme joue également un rôle clé pour son économie. En 2012, il a accueilli environ 4 millions de visiteurs. La ville est reliée par un aéroport international, Kuching International Airport. Elle possède également 4 ports localisés à Kuching, Sibul, Bintulu et Miri.

Pourquoi devons-nous conserver les valeurs asiatiques ?

Wajahal Qazi - Kashmir observer - 26 mars 2016

Lee Kuan Yew, l'un des plus grands leaders asiatiques fut le premier à réfléchir sur le thème des valeurs asiatiques. Elles recouvrent l'attachement à la famille, à la société, au sens large. Elles sont en contradiction avec les «valeurs occidentales» qui privilégient l'individualisme et un certain type d'organisation sociale.

Il pensait que l'Asie doit conserver un ensemble de valeurs qui sont les siennes. En fonction de ces valeurs fondamentales, elle pourrait défier les valeurs occidentales qui sont dominantes et agressives. Cette idée des valeurs asiatiques n'a pourtant pas eu beaucoup d'impact, mais, en cette période de transition et de polarisation croissante, l'idée des valeurs asiatiques est-elle de retour ?

Peut-être! Revitaliser les valeurs asiatiques pourrait être un contrepoint utile à l'idéologie actuellement dominante, surtout depuis l'émergence du monde post-colonial.

La poursuite agressive des valeurs occidentales a été, on s'en souvient, largement évoquée lors de la Guerre du Golfe - opération prétendument conduite pour apporter la démocratie et la liberté au Moyen-Orient. Ce qui n'était qu'une illusion. Elle a bien au contraire, mené à la catastrophe. Il faut donc qu'il y ait une interprétation alternative au récit et remettre en question l'orgueil et l'arrogance occidentale, qui veut répandre les vertus démocratiques partout dans le monde.

Les valeurs asiatiques ont été certes critiquées parce qu'elles sont mal définies et trop génériques et aussi parce que l'Asie présente une grande diversité. En les reformulant et en les mettant en perspective, cette critique n'aura pas lieu d'être.

Prenons l'exemple de l'Occident. Il n'est pas monolithique. Certes il y a un certain cadre de valeurs qui sous-tendent l'Occident. Mais, il est aussi défini par la diversité sur les plans politique, économique et dans une certaine mesure, culturel. Ainsi, la Scandinavie, ou l'Europe occidentale, sont très différentes des États-Unis. Donc, si la différence sous-tend l'Occident quand bien même il partage un certain nombre de valeurs avec d'autres, alors pourquoi il n'en serait-il pas ainsi pour l'Asie? Ce n'est pas une question rhé-

torique. Elle est réelle et a des connotations pratiques. Les valeurs asiatiques peuvent être redéfinies et présentées de manière cohérente.

Mais comment ?

La réponse est polysémique et a des implications culturelles, idéologiques et politico-institutionnelles. L'Asie a besoin d'un leadership réfléchi. Les élites culturelles et intellectuelles de l'Asie doivent faire preuve de ce leadership intellectuel pour parvenir à un consensus sur la nature des valeurs asiatiques. Une fois qu'il y aura un consensus sur l'idée des valeurs asiatiques, il faudra alors, élaborer un cadre politique et institutionnel pour les concrétiser.

Nous, les Asiatiques en général, nous pouvons avoir une vision commune, une vision du monde qui nous entoure et de la société dans son ensemble. Les valeurs familiales par exemple, sont un thème commun à une grande partie de l'Asie. Plus important encore, nous, Asiatiques, nous pensons avec le cœur, pour ainsi dire.

Selon mes expériences et mon éducation et s'il y a un bon sens qui peut être partagé, c'est celui-là : un bon cœur vaut mieux qu'un bon esprit. Je ne dis pas cela pour rabaisser ou sous-estimer la raison, mais seulement pour souligner l'humanité qui provient d'un bon cœur.

L'Asie, définie comme un lieu ou peut-être plus précisément comme une abstraction où les acteurs sont dans une situation de rivalité les uns avec les autres a besoin de cohérence. Pour cela, il faut de la volonté politique et de l'imagination. Nous sommes un bon peuple et ce qui nous définit, c'est la primauté du cœur sur la tête, ce qui n'est pas, en soi, une mauvaise chose.

Il faut revenir aux valeurs humaines et donc finalement au cœur. C'est ce que j'appellerais «l'agressivité raisonnable» pour le dire d'une manière non chauviniste. L'histoire n'est pas finie, elle est en train de se faire. Lee Kuan Yew n'était pas seulement un leader mais aussi un homme d'État modèle et perspicace. Suivons ses principes, et revitalisons les valeurs asiatiques en le prenant pour modèle et insérons l'Asie dans les nerfs de l'histoire!



Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Sources : CII - Facebook



Les principales ethnies
 La population se compose de 28,4 millions de nationaux (dont 69 % de Bumiputras regroupant des populations indigènes et malaises) ; 24 % de Chinois, 7 % d'Indiens et 3,3 millions d'étrangers provenant de l'Asie du Sud-Est

Les principales religions
 Musulmans 61
 Bouddhistes 20
 Chrétiens 9,2
 Hindouisme 6,3
 Autre 0,5

Le pays
 La Malaisie est un petit pays prospère d'Asie du Sud-Est : située entre la péninsule indochinoise et l'archipel indonésien. Elle se trouve au cœur des échanges avec l'Inde et la Chine depuis deux millénaires. Elle était déjà en contact avec le monde musulman depuis plusieurs siècles avant de devenir par sa position géographique, un enjeu stratégique dans le commerce colonial aux 18^e et 19^e siècles.

La Fédération de la Malaisie, qui a acquis son indépendance en 1957, est une entité compo-

sée de deux ensembles géographiquement distincts : la Malaisie occidentale rassemblant onze États de la péninsule malaise (superficie 131 598 km²) et la Malaisie orientale formée des États de Sabah et Sarawak (superficie 198 160 km²) dans la partie septentrionale de Bornéo/Kalimantan. Cette portion du territoire est beaucoup moins peuplée car 80 % de la population malaisienne réside dans la péninsule. Son climat est équatorial constamment chaud et humide. Le pays est multiethnique, multiculturel et multilingue marquée par un pluralisme religieux.

Langues :
 Malais
 Bahasa Melayu
 Anglais
 Chinois
 Tamoul
 Télougou
 Thaïlandais
 Ourdou

Les données politiques et les infrastructures

Sources : OMC - examen des politiques commerciales (2012)

Type de régime
 Monarchie fédérale
 Nature du régime : constitutionnel
 Chef de l'État : Muhammad Faris Petra ibni Sultan Ismail Petra, Sultan du Kelantan
 Premier Ministre : Mohamed Najib bin Abdul Razak depuis 2009

Aéroports
 6 aéroports internationaux et 16 aéroports pour des vols internes

Réseau routier
 144 403 km de routes goudronnées et 28 234 km non goudronnées

Réseau ferroviaire
 Le réseau ferré s'étend sur 1 851 km

Transport maritime
 90 % des échanges internationaux se font par voie maritime.

Les principaux ports du pays : le port de Klang à 40 km de Kuala Lumpur. Le port de Tanjung Pelepas à Johor situé à l'intersection des routes commerciales est / ouest, près de Singapour. Ces deux ports sont parmi les vingt premiers ports de conteneurs à l'échelle mondiale.

Les chiffres clés de l'économie

Sources : World Bank
 UN - Comtrade

Monnaie : Ringgit (MYR)
 1 € = 4,45 MYR

PIB (en milliards de \$)
 2014 338,06
 2015 296,28
 2016 296,35

Croissance du PIB (en %)
 2014 6
 2015 4,9
 2016 4,2
 2017 4,8
 2018 4,8 (estimation)

PIB par habitant (\$)
 2014 11 000
 2015 10 440
 2016 9 850

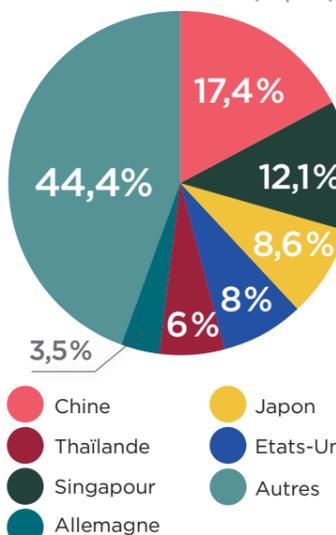
Les investissements directs étrangers (millions de \$)
 2013 566,54
 2014 350,65
 2015 517,45

Les échanges entre la France et la Malaisie en 2016
 Export 1,69 milliards de \$
 Import 2,40 milliards de \$

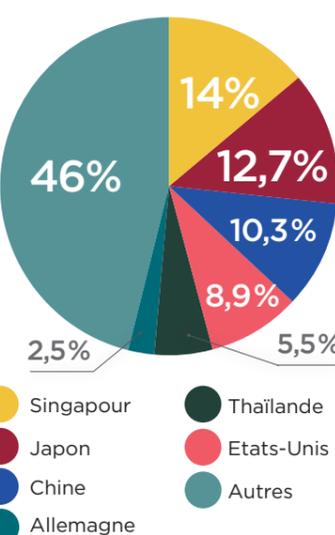
contacts clés

- www.malaysia.gov.my/public/cms Portail du gouvernement malaisien
- www.malaysia.travel/fr-fr/fr Site de l'office de tourisme de la Malaisie
- www.mfcci.com/fr Chambre de commerce de France en Malaisie
- www.iccmalaysia.org.my Chambre de commerce malaisienne
- www.klmcc.org Chambre de commerce de Kuala Lumpur
- www.dailyexpress.com.my Journal online
- www.miti.gov.my Ministère du commerce international
- www.nccim.org.my La chambre nationale de commerce et de l'industrie de la Malaisie
- www.alliancefrancaise.org.my/index.php/fr Alliance française de Kuala Lumpur
- www.epu.gov.my/ms Information économique sur le développement économique de la Malaisie
- www.mdec.my/msc-malaysia/application Site multimedia supercorridor pour les entreprises qui veulent s'y implanter
- www.krinstitute.org Khazenah research institute
- www.matrade.gov.my/en Malaysia external trade development corporation
- www.search.malaysiadirectory.com Annuaire de la Malaisie

Les principaux fournisseurs de la Malaisie en 2016 (Import)

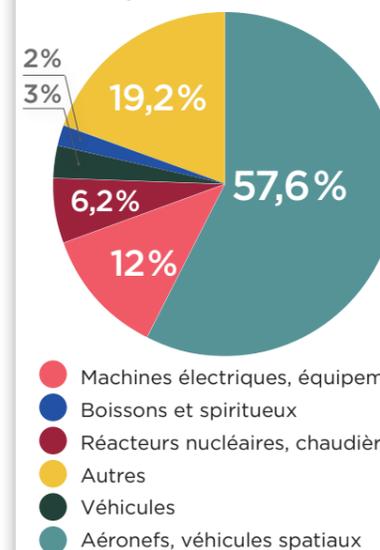


Les principaux partenaires de la Malaisie en 2016 (Export)

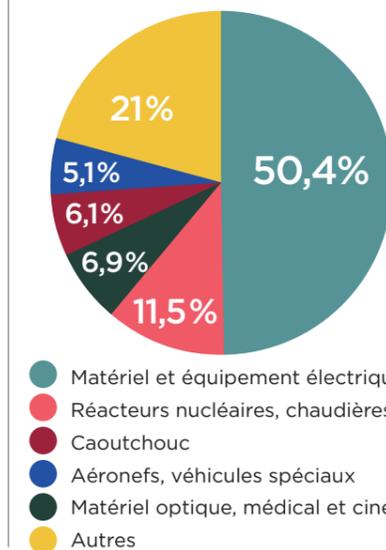


Source : UN Comtrade

Les produits exportés par la France en 2016



Les produits Importés par la Malaisie en 2016



Source : UN Comtrade

Répartition du PIB par secteurs en 2015



Source : Asie du Sud-Est 2017 - IRASEC

La Malaisie, un développement exemplaire

Auteur: Elsa Lafaye de Micheaux

Elsa Lafaye de Micheaux est enseignante chercheuse à l'Université de Rennes. Elle est spécialiste de la Malaisie et vient de publier un livre sur ce pays : *The development of the Malaysian capitalism en 2017 aux éditions SIRD.*

Dans cet entretien, elle montre comment un petit pays comme la Malaisie, dépendant des capitaux étrangers a réussi à émerger et à transformer en profondeur son économie par une série de mesures judicieuses, des politiques économiques bien choisies et en saisissant toutes les opportunités offertes par la mondialisation.

Il y a en Malaisie, un sentiment de fierté nationale que l'on peut résumer ainsi : « Nous n'avons pas de leçon à recevoir du reste du monde » est-il fondé ?

Oui, parce que les Malaisiens sont très fiers de leur histoire nationale. Indépendante depuis 1957, la Fédération de Malaisie a pris sa forme actuelle, en deux entités territoriale, sur la péninsule malaise et sur la majeure partie du Nord de l'île de Bornéo en 1965 seulement. C'est donc là une histoire encore récente. Les Malaisiens sont conscients de leur réussite économique, manifeste à l'échelle de l'ASEAN, et ont l'impression qu'ils ne la doivent qu'à eux-mêmes, à leur mérite, à leur travail, aux choix des politiques économiques et à leurs leaders politiques. De fait, ce pays n'a que très peu bénéficié de l'aide internationale dans ses premières phases de développement, en particulier s'est passée de l'aide américaine durant la Guerre froide. De même qu'en 1997, face à une crise asiatique pourtant majeure, le pays a refusé l'intervention du FMI.

Ceci étant, il convient de relativiser ce tableau flatteur en tenant compte des récents scandales financiers qui touchent le sommet de l'État. Il s'agit de fonds publics malaisiens : Malaysia Development Berhad (IMDP) où des sommes astronomiques ont été détournées. Ce fait a quelque peu écorné ce sentiment de fierté en ternissant la réputation de la Malaisie qui allait devoir affronter une crise de confiance des investisseurs à la suite de ces révélations.

De 1981 à 2003, la Malaisie était gouvernée par le Premier ministre Dr Mahathir à la fois autoritaire, populiste et charismatique qui clamait ouvertement dans les instances internationales : « Nous n'avons pas besoin de leçon de personne » en particulier, aucune leçon en matière de droits de l'homme, ni de leçon d'écologie et surtout pas de leçon en provenance de l'ex-puissance coloniale la Grande Bretagne. Durant cette période, la priorité du gouvernement Mahathir était de se défaire des structures mentales post-coloniales. Sur le plan économique en revanche, la rupture était depuis longtemps consommée. Le tournant avait déjà été opéré dans la décennie précédente, lorsque le secteur des plantations d'hévéa par exemple, qui était l'un des fleurons des capitaux investis dans la Malaya britannique avait été malaisianisé, c'est-à-dire qu'il a été nationalisé au profit des Bumiputras (les ainsi nommés « fils du sol »). Et puis, surtout depuis les années 1970, la Malaisie avait accueilli des vagues successives d'investisseurs, d'abord des États-Unis et dans une moindre mesure d'Europe, puis à partir de 1986, du Japon et ensuite des nouveaux pays industrialisés asiatiques (Taiwan, Corée, Hong Kong) qui ont investi dans le secteur de l'électronique en particulier. Un secteur qui s'est si bien développé, qu'il a fait du pays le premier exportateur mondial de semi-conducteurs dans les années 1990. Elle a donc le sentiment de ne dépendre de personne en particulier. C'est là ce qu'on peut appeler « un modèle de développement souverain ».



La Malaisie, un modèle pour les pays du Printemps arabes ?

Elle peut faire figure de modèle car c'est un pays musulman qui a réussi son industrialisation au cours du dernier demi-siècle. Il s'agit d'un pays multiethnique marqué par le pluralisme religieux, mais l'islam est la religion officielle de la Fédération, selon la constitution. Ce qui est sûr, c'est que sa trajectoire économique est enviable. C'est donc un pays musulman qui a réussi à imposer un équilibre entre un certain respect de la tradition islamique et l'entrée dans la modernité économique, en développant en particulier un secteur économique islamique conséquent et dynamique (finance islamique, agroalimentaire halal, niches pour le tourisme, marketing islamique etc.). La question de la place de la religion en Malaisie, en particulier de la réalité de la liberté religieuse inscrite dans la loi, est loin d'être réglée mais elle reste globalement en marge du monde des affaires et le gouvernement veille à ce que ce domaine n'obère pas le développement du pays.

Pour autant, il est difficile de dire qu'elle est un modèle pour les pays du Printemps arabes. Par contre, derrière le Printemps arabe, il y avait aussi une volonté d'émancipation de la jeunesse, et en particulier de se débarrasser de la kleptocratie (des dictatures sclérosées) pour aller vers l'avant. Ce qui s'est traduit par un élan démocratique. Dirigée sans alternance par United Malays'National organization (UMNO), le parti conservateur malais qui est à la tête de la coalition de gouvernement depuis l'indépendance de 1957, et disposant d'un arsenal judiciaire répressif assez conséquent face aux opposants politiques (et toujours en usage), la Malaisie n'est pas un modèle dans la matière.

La Malaisie a ainsi eu la chance d'avoir des dirigeants charismatiques bien qu'indéniablement

autoritaires, qui ont misé sur le développement économique qu'ils ont accompagné et orienté sur la durée, d'une manière judicieuse et plutôt efficace. On pense en particulier en matière de gestion de la rente pétrolière, présente depuis 1974. Il s'agit de dirigeants capables de saisir l'opportunité de la mondialisation pour transformer et émerger. Les pays du Printemps arabe n'ont pas eu cette chance là !

Quels sont les ingrédients du modèle de croissance malaisien ?

La croissance de l'économie malaisienne a plusieurs moteurs, qui sont publics et privés. Le pays se caractérise par une forte présence chinoise dès la fin du 19^e siècle avec un tissu d'entreprises chinoises bien insérées dans le commerce régional. Ce terreau entrepreneurial local a continué à prospérer. À cela s'ajoute des groupes publics de plus en plus performants. Il s'agit là d'une concentration de puissance publique qui dispose de divers instruments économiques de différente nature. En Malaisie, on n'est pas simplement face à un pilotage habile de la conjoncture économique mais aussi à des entreprises qui vont gérer des grands secteurs (pétrole, distribution d'énergie, eau, banque et assurances) d'une manière efficace.

Le troisième facteur à prendre en considération, c'est l'afflux des capitaux étrangers. Le pays a connu une vague successive de capitaux du reste du monde. Dans les années 1970, c'est la vague américaine dans le secteur de l'électronique. En 1980/1990, la vague japonaise toujours dans l'électronique, suivi par celle de Taïwan, de Corée. C'est durant

La Malaisie a ainsi eu la chance d'avoir des dirigeants charismatiques bien qu'indéniablement autoritaires



▶▶▶ cette période, des capitaux européens sont venus s'ajouter dans l'électronique, dans le pétrole et plus récemment dans l'aéronautique. La Malaisie a pu surfer sur ces vagues successives pour opérer le décollage économique. Elle bénéficie encore actuellement de ce passé industriel mixte, à la fois public et privé, privé domestique à dominante chinoise d'une part, et privé d'origine étrangère de l'autre. Cela constitue un modèle d'accumulation du capital qui a bien fonctionné sur la durée.

Le quatrième facteur clé du modèle malaisien, c'est une bonne administration macroéconomique. La formation en Angleterre, selon les règles britanniques de cette administration héritée de la période coloniale s'est maintenue longtemps. Elle a continué d'être d'un très bon niveau. C'est là un élément positif pour la réussite du modèle. La Banque centrale de la Malaisie par exemple, est un fleuron de savoir-faire, de maîtrise et de compétence en matière de politique monétaire, qui fait école dans l'Asie du Sud-Est.

Il faut aussi tenir compte du fait que les dirigeants politiques, bénéficiant d'une grande continuité du pouvoir, ont été favorisés dans leurs options. La Malaisie a en effet, une histoire politique atypique car c'est le même parti politique qui domine le pays depuis les années 1950. Contestable du point de vue de la démocratie dont on peut se demander si elle est alors bien réelle, malgré un régime qui l'est formellement, on peut aussi juger que le fait qu'ils aient pu rester au pouvoir dans la durée constitue un certain atout du point de vue du développement économique.

Enfin, autre élément marquant de cette continuité : la planification. Quinquennale, c'est l'un des outils que la Malaisie utilise depuis l'orée des années 1950. Il s'agit d'une planification indicative qui définit les grandes orientations pour une durée de cinq ans. Elle a joué un rôle clé dans l'émergence du pays et se poursuit actuellement, dans le cadre du 11^e Malaysia Plan (2016-2020).

Peut-on dire que la Malaisie a mis en œuvre la thérapie de choc pour opérer le décollage économique ? Si oui, avec quel résultat ?

Ce qu'on appelle le plus souvent la thérapie de choc en économie, c'est une série de mesures de libéralisation, de privatisation et de stabilisation économique, tournées vers l'avènement d'une économie de marché. Elles ont été appliquées dans le cadre précis de programmes économiques comme cela a été le cas de la Pologne dans les années 1990. Or, ce ne sont pas là des ingrédients que la Malaisie, très tôt économie

capitaliste de marché, a eu à mettre en œuvre.

Quand elle s'est retrouvée véritablement à l'heure des choix de stratégie économique, autrement dit en 1969 lorsque des émeutes inter-ethniques graves ont éclaté, elle a fait un choix diamétralement opposé. La grande réforme économique de 1970 s'est traduite par la fameuse Nouvelle Politique économique (NEP) qui couvre la période 1970-1990 et qui a été depuis reconduite dans ses grands principes à travers des planifications successives. Au point que certains parlent aujourd'hui de « Never Ending Policy ». Elle recouvre une série de mesures qui sont complexes - mais qui conjuguent les efforts de développement et de lutte contre la pauvreté avec une redistribution active sur le mode de la discrimination positive. En Malaisie, celle-ci s'applique en faveur des Bumiputras (les « fils du sol ») qui leur donne un accès privilégié à l'éducation, à l'emploi public, à la terre et au capital. À cette série de mesures discriminantes, il faut ajouter le choix, sous la NEP et jamais remis en cause depuis, de l'ouverture volontariste aux investissements étrangers. A partir de 1970, l'État a fortement développé l'agriculture et modernisé le tissu industriel. Cet ensemble d'outils a ouvert la voie à l'industrialisation.

« La Malaisie a su faire preuve de résilience aux crises »

De plus contrairement à la thérapie de choc où il s'agit d'opérer un retrait de l'État, en Malaisie, il a acquis un rôle clé à partir de cette époque. Malgré des variations au fil des décennies dans l'ampleur de son implication et dans la nature des groupes qui contrôlent et bénéficient de cette implication, l'État malaisien depuis 1970 opère des ajustements, produit, investit et redistribue des richesses nationales. Cette supervision politique de la croissance a incontestablement porté ses fruits car le taux de croissance élevé que le pays a connu depuis 1970 à ce jour avec certes, des périodes de crise comme celle de 1986 (crise interne de l'économie), 1997 (crise financière asiatique) - 2000/2001 (crise dans le secteur de l'électronique mondial) et en 2009 (avatar régional de la crise subprimaires). Mais la Malaisie a su faire preuve de résilience aux chocs. Elle a su relever les défis en ouvrant de nouveaux secteurs économiques et en diversifiant ses partenaires.

La Malaisie peut-elle être une porte d'entrée vers les pays de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN) ?

Oui et c'est même une excellente porte d'entrée vers les pays de l'ASEAN pour les entreprises européennes en particulier. La Malaisie est un pays mieux organisé que tous ses voisins, hormis

Singapour (dont on sait l'excellente gouvernance et le très faible niveau de corruption), qui bénéficie d'infrastructures développées et efficaces. Selon le témoignage des expatriés, il est plus facile d'y vivre que dans d'autres pays de l'ASEAN qui sont restés moins développés.

Les accords commerciaux au sein de la zone sont extrêmement favorables au profit des produits qui sont fabriqués localement. Pour les entreprises étrangères, la Malaisie est considérée comme un hub pour l'ASEAN. La Chine par exemple, a bien compris et a investi dans ce pays sous ce rapport, au cours des années récentes.

La Chine, un partenaire incontournable pour la Malaisie ?

La Chine est devenue partenaire numéro 1 sur le plan du volume global des échanges avec la Malaisie en 2009. Les grandes chaînes de production de l'électronique ou bien de l'automobile qui se déploient à l'intérieur de l'Asie selon les donneurs d'ordre japonais ou des États-Unis comptaient jusqu'à la fin du XX^e siècle des pays comme la Malaisie, la Thaïlande et les Philippines. Désormais, la Chine et le Vietnam participent aussi à cette même chaîne de valeur. Ceci conduit la Chine à avoir des échanges avec tous les pays de la zone. C'est là, une réorganisation de la chaîne de production en fonction des décisions de délocalisations des multinationales japonaises ou bien américaines. Les échanges malaisiens avec la Chine sont à 40 % environ composés de composants électroniques.

Le rapport de forces au sein des pays de l'ASEAN s'est-il inversé en faveur de la Chine par suite du retrait américain de l'accord de libre échange trans-pacifique (TPP) ?

C'est une très bonne question qui fait aujourd'hui encore objet de débat au sein des spécialistes de l'Asie. Est-ce que le retrait américain de TPP a tout fait basculer ? Je reste sceptique. Le mouvement qui accordait à la Chine une place prépondérante dans la région avait déjà débuté avant l'élection de Donald Trump. Le retrait américain n'a pas bouleversé les choses en Asie du Sud-est. Mais, il faut souligner que le retrait américain du TPP signifie concrètement des mois et des années de travail, de conversion des pays et en particulier des administrations locales à l'idée que plus de libre-échange avec les États-Unis sera être un élément positif pour les pays de la région. C'est là un travail de terrain immense que l'administration Trump a court-circuité. Mais, la Chine était déjà présente dans la zone. Elle opère avec habileté et tact car son action s'inscrit dans la durée. Elle a noué des relations avec chacun de ses pays, des relations à la fois de qualité et très fine et bien structurées. Elle utilise tous les outils de la diplomatie d'une manière qui convient à chacun des partenaires. C'est là un travail de longue haleine qui passe par les échanges commerciaux, les investissements et la mise en place d'une zone de prospérité avec les pays. Elle est de ce fait, un partenaire reconnu par chacun et en Malaisie, elle est devenue centrale en termes de relations économique comme politique et géopolitique. ☉

<http://case.ehess.fr/index.php?572>



CAP MADAGASCAR
VOS VOYAGES POUR LA MALAISIE
Une équipe de spécialistes à votre écoute

39 rue Servan - 75011 PARIS
00.33.1.42.86.99.88
info@capmadagascar.com
WWW.CAPMADAGASCAR.COM

la Malaisie, petit pays mais grandes ambitions



Auteur : Michel Le Guyader

Michel Le Guyader est le représentant France de la Chambre de commerce France Malaisie.

Il vous fournit ici quelques repères sur la Malaisie et vous donne des clés pour réussir sur ce marché en vous apportant le témoignage d'une entreprise française qui a bien réussi à s'intégrer sur ce marché. La Malaisie, hors de portée des PME, allons donc !

Il est coutume de qualifier la Malaisie comme un marché à fort potentiel. C'est une réalité.

LE MARCHÉ

Le marché malaisien représente quelques 33 millions de consommateurs proactifs, avec beaucoup de jeunes (l'âge médian est de 24 ans).

La composante multi-ethnique de la population accentue la qualité et l'ouverture exceptionnelle de ce marché. En effet, la Malaisie peut se réjouir de sa diversité culturelle. Les 65% de « fils du sol » (Bumiputra) les 26% de chinois et les 8% d'indiens représentent des identités particulièrement riches, facteurs supplémentaires d'attractions commerciales.

2020 est la date programmée pour faire de la Malaisie une puissance industrielle et commerciale à l'instar des pays développés. Actuellement la Malaisie se place au troisième rang de l'Asean en terme de Pib par habitant. L'Asean est le marché d'avenir pour les entreprises françaises avec une croissance constante de 6%. La Malaisie prévoit un taux de 4,5% de croissance pour 2018.

INVESTIR EN MALAISIE

La situation économique peut faire pâlir d'envie nos économies occidentales. De quels arguments peut-elle se prévaloir pour accueillir nos exportateurs et investisseurs français ?

On peut observer que les investissements mondiaux tiennent le haut du pavé en Malaisie qui est considérée comme l'un des principaux

marchés selon un Rapport publié par UK Trade & Investment et Economist Intelligence Unit. Au sein de l'ASEAN, la Malaisie est le second partenaire commercial de l'UE avec plus de 2,000 entreprises de l'UE présentes en Malaisie (source : Commission Européenne).

Le World Competitiveness Yearbook 2017 salue la performance de la Malaisie qui la classe à 24^e rang sur les 63 économies qui comptent.

Par ailleurs la Malaisie, donne aux entreprises le gage d'un pays politiquement stable depuis son indépendance en 1957 (même coalition de partis au pouvoir). On peut faire le constat que les arguments ne manquent pas.

De plus, le gouvernement malaisien envoie, en permanence, des signaux très forts aux investisseurs potentiels. Le Mida en France (Malaysia Investment Development Authority) assure la promotion et le montage des dossiers d'implantation pour les investisseurs français.

La mise en place, même légère, des entreprises françaises est simple. La Chambre de Commerce et d'Industrie France-Malaisie, la maison des entreprises françaises depuis plus de 25 ans, l'a totalement intégrée, en ouvrant successivement deux incubateurs qui offrent à la fois un premier accueil et un environnement « business cocooning ».

LA CONSOMMATION ET L'IMAGE FRANCE

Les produits français ont une place de choix sur le marché malaisien. Prestige, Qualité, Fiabilité, sont les premiers mots clés qui définissent le positionnement. Cela veut dire que le produit

français ou la marque France est un gage certain de réussite pour les distributeurs malaisiens. Les français sont considérés comme des experts et bénéficient d'une très haute estime de la part du monde entrepreneurial et du consommateur malaisien.

Une enquête du Petitjournal.com en 2016 évoquait la perception de la France et des Français par les observations suivantes : La France se résume à Paris, les Français sont romantiques, aimables mais ne savent pas parler anglais... (Victor Germain (www.lepetitjournal.com/kualalumpur.html) (jeudi 11 août 2016)

L'acheteur malaisien fait particulièrement attention à la marque et à la qualité avant le prix. Ils sont des consommateurs avant tout et font appel, largement aux crédits de consommation.

La FOMCA (Federation of Malaysian Consumer Associations) place les Malaisiens, à ce sujet, au même niveau que la Corée, Hong Kong et Singapour. La banque mondiale estime à 6% annuel, la progression des dépenses des ménages. L'alimentation est toujours le premier poste de consommation suivi du logement (ONU).

Le marché malaisien est un marché résolument ouvert aux produits occidentaux. Les produits français y ont une place de choix. Les entreprises doivent saisir l'opportunité et ne plus se laisser doubler par les allemands et britanniques. Osons parier sur la Malaisie.

RÉUSSITE D'UNE ENTREPRISE FRANÇAISE EN MALAISIE : DÉCATHLON EN MALAISIE, UNE VRAIE SUCCES STORY

Témoignage de M. Tom Meng directeur Général Décathlon Malaisie.

La Malaisie a été votre premier choix en Asie du Sud Est. Pourquoi ce pays ?

La Malaisie est absolument un pays intéressant en ASEAN. En fait, nous avons démarré l'ASEAN avec les trois pays prioritaires en 2016 : Singapour, Thaïlande et Malaysia.

La Malaisie, présente une économie en croissance de 4 ou 5% depuis plus d'une dizaine d'années (sauf la crise 2009). On y trouve une population assez jeune et dynamique. Nous avons constaté que l'urbanisation est assez importante avec des infrastructures excellentes. Le pays à une population très diversifiée, ouverte à l'international, totalement anglophone et très en phase avec les réseaux sociaux soit comme on le dit localement «very E-connected» C'est aussi un pays très «friendly» en ce qui concerne les investissements étrangers. Nous y avons donc trouvé de très bonnes raisons pour nous convaincre.



Après deux années d'expérience, quels sont vos ressentis concernant les consommateurs malaisiens ? Avez vous de nouveaux projets de développement ?

Nous avons fait le constat que les clients/utilisateurs malaisiens étaient très ouverts aux nouveautés, aux nouvelles enseignes. Les malaisiens sont passionnés par la découverte de nouveaux sports/produits proposés par Décathlon qui correspondent en réalité à l'image qu'ils ont des produits français, à savoir une bonne qualité, techniquement adaptés et en plus PAS CHER.

Au sujet de notre développement local, nous avons prévu d'ouvrir au moins trois nouveaux magasins en 2018, et d'autre part nous sommes déterminés à accélérer davantage.

Votre implantation en Malaisie vous a-t-elle paru difficile ? Y avez-vous trouvé aisément des facilitateurs ?

Nous avons eu un petit peu de difficultés au début à cause d'un partenaire peu efficace et pas du tout en phase avec notre stratégie. Et puis nous nous sommes finalement tourné vers CCI France Malaysia qui nous a aidée énormément, en nous introduisant auprès des agences gouvernementales importantes comme le MIDA et Invest in Kuala Lumpur.

La Malaisie, une porte d'entrée pour vous!

Secteur entretien automobile

Source : AFP - 25 octobre 2016

POINT S SE DÉPLOIE EN MALAISIE

◇◇◇◇◇

L'enseigne lyonnaise d'entretien automobile Point S a annoncé qu'elle s'implantait en Malaisie, selon un communiqué de l'entreprise. Deux points de vente vont ainsi passer aux couleurs de Point S en Malaisie, avant l'ouverture de son développement à l'international. Point S a conclu un accord de « master franchise » avec le groupe local Goodway Integrated industries Berhad portant aussi sur « la création d'une société dédiée pour conduire l'harmonisation et le développement du réseau Point S en

Secteur de tourisme

Source : Echo touristique - 1er septembre 2016

LE MARCHÉ DES CROISIÈRES EN ASIE : BILAN 2016

◇◇◇◇◇

C'est un boom dont l'ampleur dépasse les espérances du secteur.

En Asie, le nombre de passagers de croisières a bondi de 24% en un an. Dans une étude, la Clia donne les chiffres clés pour mesurer ce succès. La croisière met le cap sur l'Asie. Et elle aurait tort de ne pas le faire. Le marché se développe à un rythme effréné avec une augmentation de 24% du nombre de passagers entre 2014 et 2015, pour atteindre un total de 2,08 millions de croisiéristes, selon l'étude de Clia, du 31 août sur les tendances des croisières pour le continent asiatique en 2016.

LE MARCHÉ EN FORTE CROISSANCE

« Bien que nous nous attendions à connaître une croissance record dans l'industrie de la croisière en Asie, nous sommes étonnés de la vitesse à laquelle la région est en train de devenir l'une des destinations de croisières les plus importants dans le monde », souligne Cindy d'Aoust, présidente de la Clia. Parmi les tendances identifiées par l'étude, un premier constat factuel : il y a toujours plus de croisières proposées en Asie, soit 1 560 départs prévus en 2016, ce qui représente une augmentation de 43% par rapport à l'année dernière, et toujours



plus de navires avec 60 bateaux en activité (contre 43 en 2013, et 52 en 2015). Les capacités elles aussi sont en forte hausse, les navires de la région pouvant accueillir 3,2 millions de passagers en 2016, soit une progression de 54%.

DE JEUNES PASSAGERS CHINOIS

Côté destinations, les croisières dans la région comprennent plus de 204 destinations dans 17 pays. Le Japon reste le principal pays de destination de croisières avec 1526 escales en 2016,

suivi par la Chine (850), la Corée du Sud (745), le Vietnam (466), la Malaisie (422) et Singapour (391). Dans le détail, les passagers asiatiques sont majoritairement chinois - en 2015, 986 000 passagers étaient originaires de Chine, ce qui représente près de la moitié du volume en Asie - et n'ont pas encore soufflé leurs 40 bougies. C'est un trait distinctif du marché chinois : environ 42% des voyageurs ont moins de 40 ans. Un espoir, voire un modèle à suivre de près pour les marchés occidentaux qui peinent à séduire une clientèle jeune.

Secteur projets d'investissement

Source : Business Times - 2 décembre 2017

LES PME JAPONAISES INTÉRESSÉES PAR LA MALAISIE

Pour les entreprises japonaises, la Malaisie est une destination prioritaire. L'environnement politique stable de ce pays, ses capacités locales et la qualité de ses produits expliquent en partie, pourquoi certains petits acteurs sont présents dans le pays depuis de nombreuses décennies.

Trois entreprises japonaises de taille moyenne sont allées visiter le terrain et ont conclu que leur décision initiale de considérer la Malaisie comme une destination d'investissement était correcte.

A l'occasion du Nikkei Business Forum 2017, qui s'est tenu en Malaisie, Masakazu Fujita, conseiller d'entreprise Terasaki a présenté ses projets d'investissements dans son usine de Shah Alam. « Le plus grand attrait de notre investissement par rapport aux autres usines de la région est la stabilité politique, dont nous jouissons depuis notre arrivée ici il y a plus de 20 ans », a-t-il indiqué en ajoutant qu'il y avait une quarantaine d'entreprises qui apportaient un soutien en termes d'approvisionnement.

L'expérience de ROHM-Wako Electronics (Malaisie), la première société japonaise à investir dans Kelantan, est également intéressante. Non seulement elle est satisfaite de la capacité des travailleurs à parler couramment en anglais, mais aussi du fait qu'ils travaillent dur, a expliqué Hideki Hashimoto, le président de ROHM-Wako.

Pour Hiroshi Sensaki, directeur d'ABC Cooking Studio Worldwide, le chemin du succès a été plus facile étant donné que la cuisine japonaise est populaire parmi les Malaisiens. « La cuisine japonaise a un brillant avenir en Malaisie et notre expérience ici nous a amenés à étendre

nos activités à d'autres pays musulmans comme l'Indonésie et les Emirats Arabes Unis ». Actuellement en activité dans plus de 135 studios au Japon et 16 studios dans les principales villes de Chine, Hong Kong, Taiwan, Corée du Sud, Singapour et Thaïlande, le studio phare d'ABC Cooking a ouvert ses portes au Pavillon Elite en décembre dernier. Il a été un succès auprès des Malaisiens car il offre des cours de cuisine, de pain, de gâteau et de « Wagashi », vous permettant de vivre une expérience unique : la joie de cuisiner dans un environnement confortable et relaxant. « Nous prévoyons maintenant d'ouvrir quatre autres magasins d'ici 2020. Nous envisageons Penang, Johor Baru et Malacca, conformément à notre objectif d'avoir 100 points de vente en Asie », a précisé Sensaki.

Pour le spécialiste mondial de l'énergie Terasaki, qui est également présent au Japon, en Grande-Bretagne, en Italie, en Espagne, à Singapour, en Chine et au Brésil, sa politique a toujours été de faire diriger les entités locales par des locaux. Cette décision a été le principal facteur contribuant à la réussite de leurs opérations commerciales, ajoute Fujita. « Les Japonais nous demandent toujours si nous sommes satisfaits de la qualité des produits fabriqués. Ma réponse est que c'est à nous de décider, car c'est de notre responsabilité d'avoir autant d'inspections et de systèmes d'inspection automobile dans toutes nos usines. Dans le cas de la Malaisie, notre usine existe depuis des décennies et nous croyons aux capacités locales. »

Secteur automobile

Source : Opinion - 13 février 2017

AUTOMOBILE : LE PROTON MALAISIE PASSE SOUS CONTRÔLE CHINOIS

Dans les années 1980, lorsque l'Asie du Sud-Est apparaissait comme l'un des pôles de développement économique les plus prometteurs de la planète, la Malaisie alors dirigée par Mahathir Mohamad s'était lancée dans la construction automobile avec la création de la marque Proton. Devenue un symbole national et même élue « Homme de l'année » par les Malaisiens, la voiture a rapidement dominé le marché local grâce au soutien indéfectible du gouvernement qui rêvait aussi de conquérir l'Amérique. Trente ans plus tard, Proton a perdu de sa superbe. Avec 14% du marché contre 64% en 1986, le constructeur subit la concurrence étrangère et il doit s'ouvrir pour se relancer. Au cours des derniers mois, sans que cela soit officiellement confirmé, les noms de Renault et Peugeot ont souvent été présentés comme les favoris à une reprise de la marque asiatique détenue depuis 2012 par le conglomérat local DRB-Hicom. Malgré l'intérêt manifesté par

les autres constructeurs comme Suzuki, les Français sans qu'on sache lequel étaient les mieux placés jusqu'au 10 février 2017. Depuis, c'est le chinois Geely qui semble être le chouchou des responsables malaisiens. Le propriétaire de Volvo a acquis une participation de 49,9 % du capital de Proton et aura accès à une ligne d'assemblage qui, une fois modernisée, lui donnera accès sans avoir à payer de taxes à l'ensemble du marché de l'Association des Nations du sud-est asiatique (623 millions d'habitants). Mais la perspective de voir une entreprise chinoise reprendre ce qui fut le « symbole » du pays est loin de ravir la population malaisienne. Le débat prend un tour politique puisque le Premier ministre Najib Razak est jugé par ses opposants trop favorable à la Chine. En novembre, il avait ramené de Pékin la promesse de 30 milliards € d'investissements. De là à évoquer, une « invasion » chinoise, il y a un pas que beaucoup sont prêts à franchir.



Secteur Huile de palme

Source : *Commodafrica* - 14 septembre 2017

L'ASIE SE TOURNE VERS L'AFRIQUE POUR VENDRE L'HUILE DE PALME

xxxxxx

Premiers producteurs mondiaux d'huile de palme, l'Indonésie et la Malaisie, cherchent des marchés alternatifs à l'Europe, pour vendre leur huile de palme dont l'Afrique. Impacts sur l'environnement, remise en cause du biodiesel produit à partir de l'huile de palme, travail des enfants, conditions de travail, déforestation, etc. les griefs portés à l'huile de palme en Europe, 2^e marché d'exportation après l'Inde, sont nombreux. Le respect de la durabilité et de pratiques respectueuses de l'environnement, via la norme Roundtable on sustainable palm oil (RSPO), la plus utilisée, ne semble pas aujourd'hui garantir un accès aux marchés. C'est particulièrement vrai pour le biodiesel. La France a déclaré fin juillet 2017 qu'elle réduirait l'utilisation de l'huile de palme dans le biodiesel afin de limiter la déforestation. En Allemagne, le ministère de l'Environnement a indiqué qu'il soutiendra la résolution du Parlement européen demandant l'UE d'éliminer d'ici à 2020 l'utilisation d'huiles végétales dans le biodiesel.

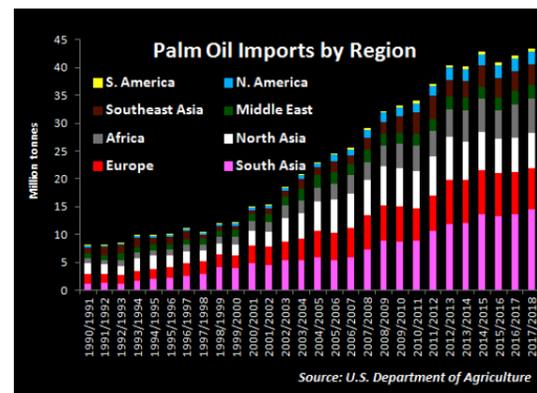
A LA RECHERCHE DE MARCHÉS ALTERNATIFS

Si jusqu'à présent, les ventes d'huile de palme à l'UE ont résisté, les producteurs asiatiques, tout en combattant la position de l'UE, posent des jalons pour développer de nouvelles destinations allant de l'Afrique au Myanmar pour un marché mondial évalué à \$40 milliards. Sans omettre de livrer bataille sur le plan politique et économique.

En effet, le président de l'Indonesian Palm Oil Association (GAPKI), Joko Supriyono, a indiqué, lors d'une réunion des Nations unies sur le développement durable à New York que la gouvernance des plantations d'huile de palme en Indonésie était conforme aux standards internationaux. En parallèle, le ministre indonésien du Commerce, Enggartiasto Lukita, a mis en garde ses homologues européens sur le fait qu'il pourrait demander à Jakarta en mesure de représailles de ne pas acheter des Airbus.

En même temps, l'Indonésie se tourne vers de nouveaux marchés. En visite au Nigeria, Enggartiasto Lukita a précisé qu'il avait proposé au pays d'échanger de l'huile de palme contre du pétrole brut. Un accord préliminaire a été aussi signé le mois dernier avec Rostec en Russie pour régler la facture de 11 chasseurs Sukhoï d'une valeur de \$1,14 milliard en échange de matières premières agricoles dont de l'huile de palme. En Malaisie, le Malaysian Palm Oil Council (MPOC) a de son côté, affirmé qu'il porterait ses efforts pour se diversifier sur de nouveaux marchés comme le Myanmar, les Philippines et l'Afrique de l'Ouest, et ce quel que soit le résultat de la résolution de l'UE.

Tant pour l'Indonésie que pour la Malaisie qui assure 85% de la production d'huile de palme, l'enjeu est de taille. L'Indonésie, 1^{er} producteur mondial, semble moins fragile que la Malaisie. En effet, la Malaisie est plus dépendante des exportations d'huile de palme que l'Indonésie avec plus de 90% de sa production exportée contre environ 70% pour l'Indonésie, selon Reuters. De plus, les coûts de production en Indonésie sont de 10 à 15% moins élevés qu'en Malaisie. Une compétitivité qui sera un atout sur les nouveaux marchés plus sensibles aux prix comme ceux de l'Afrique.



Importation de l'huile de palme par région en 2017



Secteur transport

Source : *Agence Belga* - 19 juillet 2016

KUALA LUMPUR ET SINGAPOUR RELIÉES PAR UN TRAIN À GRANDE VITESSE D'ICI 2026

xxxxxx

La Malaisie et Singapour sont parvenues à un accord de principe sur la construction d'une ligne de train à grande vitesse entre Singapour et la capitale malaisienne Kuala Lumpur. Le temps de parcours entre les deux grandes métropoles devrait dès lors être réduit de cinq heures actuellement en voiture à 90 minutes avec ce futur train. La ligne ferroviaire sera longue de 350 kilomètres et devrait être opérationnelle d'ici 2026. Le Premier ministre de Singapour,

Lee Hsien Loong, assure que le processus d'attribution du marché se fera en toute transparence. Son homologue malaisien Najib Razak estime pour sa part, que ce projet devrait offrir de nouvelles opportunités économiques aux deux pays.

Le prix de cette construction doit encore être fixé mais, selon des analystes, il devrait avoisiner les 13,5 milliards de \$.

Les clés

La Malaisie a du succès auprès des entreprises car elle présente des atouts qui les séduisent : un environnement des affaires stables, politique d'accueil des investisseurs, des avantages fiscaux, une main-d'œuvre de qualité, des zones franches et de bonnes infrastructures... etc. Le pays ambitionne d'être une Nation autonome et industrialisée à l'horizon de 2020.

Il peut être pour vous une porte d'entrée pour faire le commerce avec les pays de l'ASEAN dont elle est un membre fondateur.

La Malaisie est membre de :

- L'APEC, forum de coopération économique Asie-Pacifique
- l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN)
- l'Asean Free trade area (AFTA)
- China Free trade
- l'Organisation mondiale du commerce depuis 1995

Elle est signataire plusieurs accords commerciaux avec différents pays comme le Pakistan, le Chili, l'Inde, l'Australie... etc.

Dans ses relations avec l'Union Européenne, la Malaisie fait partie de l'Asia Europe Meeting - Rencontre Europe - Asie) et bénéficie des programmes de coopération lancés par l'UE au profit de l'ASEAN. Consulter le site : <http://www.aseminfoboard.org/>

Les négociations pour un accord de partenariat entre l'UE et la Malaisie ont été conclues en décembre 2015 et l'accord a été paraphé en avril 2016. L'évolution des relations politiques entre l'UE et la Malaisie et en particulier l'état d'avancement de l'accord de partenariat est consultable sur ce site : https://eeas.europa.eu/delegations/malaysia_en

Pour la suite des négociations, consulter : <http://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/malaysia/>

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

○○○○○○

Il est indispensable de remplir une déclaration en douane via le formulaire dématérialisé de la douane malaisienne : http://www.customs.gov.my/en/pg/Pages/pg_impl.aspx

Les documents d'accompagnement la déclaration de douane :

- La facture commerciale proforma en trois exemplaires rédigée en anglais.
- Lettre de transport aérien, liste de colisage et licence d'autorisation
- Un certificat d'origine établi à la demande de l'importateur. Il doit être conforme au modèle communautaire
- Un certificat phytosanitaire pour les fruits, les légumes, les semences et autres végétaux. Il est délivré par le service régional de la protection des végétaux relevant de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. Consulter le site : <http://agriculture.gouv.fr/reforme-territoriale-la-nouvelle-carte-des-draaf-0>

• Un certificat sanitaire indispensable pour les viandes, les produits d'origine animale. Il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires.

• Les viandes, les produits carnés transformés, les volailles, les œufs doivent recevoir la certification halal. Elle peut être obtenue auprès de l'Association de la grande Mosquée de Lyon au 04 78 76 00 23 - 146, bld Pinel 69008 LYON

• Les documents qui sont délivrés par une administration et ont rapport à une transaction commerciale ou douanière (comme par exemple, le certificat sanitaire) devront être légalisés auprès du Ministère des Affaires étrangères ou bien d'un consulat.

Les droits de douane en Malaisie

En moyenne les droits de douane appliqués en 2014 sont :

- 6,1 % pour tous types de produits
- 9,3 % pour les produits agricoles
- 5,5 % pour les produits non agricoles

L'ouverture économique de la Malaisie

Le dédouanement est entièrement automatisé depuis 2007 ; les déclarations d'importation, le calcul des droits, leur paiement et la mainlevée des marchandises se font par voie électronique. Selon les autorités, toutes les importations bénéficient du dédouanement électronique depuis 2010. En novembre 2013, 26 des 44 organismes qui délivrent des permis le faisaient par voie électronique (c'est-à-dire sans papier). La Malaisie a continué de remplacer les contrôles lors du dédouanement par des contrôles après dédouanement fondés sur les résultats de la gestion des risques après la mainlevée des marchandises.

Selon les autorités, l'obligation d'obtenir une autorisation est destinée à assurer le respect des engagements internationaux, ainsi que la sécurité nationale, la santé publique et la sécurité, et à permettre un suivi.

La plupart des licences d'importation malaisiennes restent non automatiques, et le régime de licences est principalement destiné à réglementer le flux des importations et à promouvoir les industries stratégiques sensibles à l'effet des importations qui ont été sélectionnées pour atteindre certains objectifs socio-économiques. Afin de réduire la dépendance de l'industrie nationale à l'égard des importations, l'autorisation d'importer des machines lourdes destinées au secteur de la construction n'est délivrée que si ces machines ne sont pas disponibles dans le pays.

OMC - Profil tarifaire - Malaisie https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/s292_f.pdf

② EMBALLAGE & ÉTIQUETAGE

○○○○○○

Tous les produits importés en Malaisie doivent être traduits en malais et en anglais. Ces prescriptions concernent des produits alimentaires, cosmétiques, agricoles, pharmaceutique...etc. Elles doivent comprendre le nom du produit, le pays de fabrication, le nom de l'importateur, etc.

Pour les produits alimentaires, il faut mentionner les quantités, le poids exact, contenus, date de production, ingrédients et additifs, date limite de consommation, indication pour la conservation, mode d'emploi. Pour plus d'information, consulter le site : http://madb.europa.eu/madb/datasetPreviewFormIFpubli.htm?datacat_id=IF&from=publi

Le meilleur moyen de vous assurer que votre étiquetage est conforme est de demander à votre client. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

○○○○○○

Source : Banque mondiale - Doing Business 2017

À l'export	Malaisie	Asie du Sud & Pacifique
Procédures frontalières	45 h	55,9 h
Coût des opérations	321 \$	387,5 \$
Préparation des documents	10 h	68,2 h
Frais documentaires	45 \$	112,1 \$

À l'import	Malaisie	Asie du Sud & Pacifique
Procédures frontalières	69 h	70,5 h
Coût des opérations	321 \$	431 \$
Préparation des documents	10 h	65,6 h
Frais documentaires	60 \$	111,4 \$

④ MOYENS DE PAIEMENT

○○○○○○

Selon le montant, il est conseillé d'utiliser le virement bancaire éventuellement garanti par une assurance-crédit. Possibilité de paiement d'avance (entre 10 à 15 % des transactions. Il est possible demander des acomptes si le montant le justifie.

Meilleures monnaies de facturation : le Dollar ou l'Euro.

►►► Sites de référence

<http://www.doingbusiness.org/-/media/WBG/DoingBusiness/Documents/Profiles/Country/MYS.pdf>
Doing business in Malaysia 2017

<https://www.apec.org/>
Site de l'APEC

<http://www.asean.org/>
Site d'ASEAN

<http://www.sirim-qas.com.my/>
Organisme de normalisation de la Malaisie

<http://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Malaisie>
Études de la Coface - Malaisie

<http://www.customs.gov.my/front.html>
La Douane de la Malaisie

<http://www.mida.gov.my/home/>
Agence pour la promotion de l'investissement

<https://www.malaysia.gov.my/public/cms/>
Portail du Gouvernement

<https://www.dosm.gov.my/v1/>
Institut national des statistiques

La Malaisie, votre centre de profit

Auteur : Noorhazlina Mohamad Nor (Ms.), Director

Parmi les pays européens, La France est l'un des principaux partenaires de la Malaisie. Ses relations avec le pays ont été dynamiques, évoluant avec l'environnement international. Parmi les investisseurs français, citons par exemple ST Microelectronics, Lafarge-Holcim, Veolia, Airbus, Safran, Saint-Gobain, Air Liquide, Valeo, Technip, FMC, Decathlon, Boccard et Petzl.

L'objectif de la Malaisie est d'encourager davantage d'investissements français. C'est pour cela que l'Office malaisien de développement des investissements (MIDA), principale agence de promotion des investissements a ouvert son bureau à Paris en 1976. Le bureau de MIDA couvre les activités de promotion des investissements en France, en Espagne et au Portugal. Il est chargé de mettre à la disposition des investisseurs potentiels les informations dont ils ont besoin sur les politiques et les occasions d'investissement, ainsi que de leur fournir l'assistance nécessaire pour rechercher des partenaires de joint-venture ou des collaborations technologiques en Malaisie.

Diverses potentialités d'affaires s'offrent aux entreprises françaises dans les secteurs manufacturiers et de services en Malaisie. MIDA se réjouit à la perspective de travailler en permanence avec les investisseurs français pour capitaliser les possibilités présentes en Malaisie et dans l'ASEAN, en particulier dans des secteurs de haute qualité tels que l'électricité et l'électronique, l'aérospatiale, la chimie, les machines, le pétrole et le gaz, l'hôtellerie, la santé et le commerce électronique. Pour améliorer la position de la Malaisie en tant que destination d'investissement privilégiée, le Gouvernement a créé en 2015 un hub d'affaires. Il s'inscrit dans le contexte actuel de mondialisation, de délocalisation et d'externalisation des activités des multinationales - ce qui leur permet de se focaliser sur leurs principales fonctions stratégiques pour être plus rentables.

L'économie du pays est bien diversifiée et repose sur des bases économiques solides

Les entreprises françaises peuvent se servir de la Malaisie comme une porte d'entrée pour mener leurs opérations régionales et mondiales. Ce hub d'affaires comprend les activités comme la gestion des risques, la prise de décisions, les activités commerciales stratégiques, le commerce, les finances, la gestion et les ressources humaines. Il permet aux entreprises étrangères de tirer parti de la position de la Malaisie dans la région de l'ASEAN.

De multiples facteurs ont permis à la Malaisie d'attirer des investissements étrangers. Elle s'est appuyée sur l'outil de la planification pour avoir une vision d'ensemble à offrir aux entreprises. Elles peuvent profiter de sa profonde compréhension de la région Asie du Sud-est, de son vivier de talents multilingues et d'un vaste réseau d'accords de libre-échange avec l'ASEAN. Grâce à la connectivité inégalée de la Malaisie et à ses politiques commerciales favorables, les entreprises françaises ont beaucoup à gagner en termes de potentiel de croissance et d'accès immédiat aux marchés.

L'histoire a montré que la Malaisie est un pays résilient, malgré les multiples défis auxquels elle est confrontée. L'économie du pays est bien diversifiée et repose sur des bases économiques solides. Avec ses politiques pro-business, prudentes et pragmatiques, la Malaisie est votre centre de profit en Asie. 

Malaysian Investment Development Authority (MIDA)
<http://www.mida.gov.my/home/>

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

FOOD, HOTEL & TOURISM BALI

Bali (Indonesie)
1/03/2018 au 3/03/2018
Gastronomie, aménagement des magasins...

www.pamerindo.com
info@pamerindo.com

ILDEX VIETNAM

Hô Chi Minh Ville (Vietnam)
14/03/2018 au 16/03/2018
Agriculture, sylviculture, pêche...

www.vnuexhibitions.com
info@vnuexhibitions.com

PROPAK VIETNAM

Hô Chi Minh-Ville (Vietnam)
20/03/2018 au 22/03/2018
Produits alimentaires, machines emballage...

www.sesallworld.com
events@sesallworld.com

INTERNATIONAL FOOD, DRINKS & HOTEL IN ASIA

Singapour
24/04/2018 au 27/04/2018
Produits alimentaires, gastronomie...

<http://www.sesallworld.com>
events@sesallworld.com

PROWINE ASIA

Singapour
24/04/2018 au 27/04/2018
Vins et spiritueux

<http://www.messe-duesseldorf.de/MDA/mdafairs@singnet.com.sg>

SECTEUR AUTOMOBILE

INAPA

Jakarta (Indonesie)
22/03/2018 au 24/03/2018
Véhicules, automobiles, motos, caravanes...

<http://www.gem-indonesia.com>
info@gem-indonesia.com

VIETNAM AUTO EXPO

Hanoi (Vietnam)
6/06/2018 au 9/06/2018
Véhicules, automobiles, motos, caravanes...

<http://www.cisvietnam.com.vn>
info@cisvn.com

SECTEUR BÂTIMENT & CONSTRUCTION

ASIA PACIFIQUE MARITIME

Singapour
14/03/2018 au 16/03/2018
Construction navale, équipement portuaire, technologie maritime...

<http://www.reedexpo.com.sg>
ask@reedexpo.com.sg

WORLDBEX

Manille (Philippines)
14/03/2018 au 18/03/2018
Construction, technique de construction et matériaux...

<http://www.worldbex.com>
info@worldbes.com

BEX ASIA

Singapour
5/09/2018 au 7/09/2018
Construction, technique de construction et matériaux..

<http://www.reedexpo.com.sg>
ask@reedexpo.com.sg

SECTEUR ÉNERGIE

MOGSEC

Kuala Lumpur (Malaisie)
25/09/2018 au 27/09/2018
Énergie conventionnelle et renouvelable

<http://www.mogsec.com.my>
mogsc@mogsc.org.my

SECTEUR ENVIRONNEMENT

ASIA WATER

Kuala Lumpur (Malaisie)
10/04/2018 au 12/04/2018
Environnement, protection du climat, élimination des déchets

<http://www.ubm.malaysia.com>
Info-my@ubm.com

SECTEUR INDUSTRIEL

INDO SHEET METAL

Jakarta (Indonesie)
7/03/2018 au 9/03/2018
Usinage, transformation de métaux, fonderie

<http://www.mackbrooks.com>
info@mackbrooks.com

GLOBAL RUBBER, LATEX & TIRE EXPO

Bangkok (Thaïlande)
14/03/2018 au 16/03/2018
Plastique et caoutchouc

<http://www.technobiz-asia.com>
info@technobiz-asia.com

PLASTICS & RUBBER VIETNAM

Hô Chi Minh Ville (Vietnam)
20/03/2018 au 22/03/2018
Plastique et caoutchouc

<http://www.messe-duesseldorf.de/MDA/mdafairs@singnet.com.sg>

INASAL

Jakarta (Indonesie)
11/07/2018 au 13/07/2018
Fonderie, usinage des métaux

<http://www.wpcitra.co.id>
info@wpcitra.co.id

SECTEUR SANTÉ

IDEM SINGAPOUR

Singapour
13/04/2018 au 15/04/2018
Médecine dentaire, technologie dentaire

<http://www.koelnmesse.com.sg>
info@koelnmesse.com.sg

MEDECAL MANUFACTURING ASIA

Singapour
29/08/2018 au 31/08/2018
Technique de santé, pharmacie & soin

<http://www.messe-duesseldorf.de/MDA/Mda@singnet.com.sg>

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 34 | FÉVRIER 2018

Liste de nos Partenaires

Restaurant Santoor <http://www.restaurantsantoor.com/>
Clasquin <https://clasquin.com/>
Cap Madagascar <https://capmadagascar.com/>
Le Kiosk <https://www2.lekiosk.com/fr/>

LEKIOSK UNE EXPÉRIENCE INTENSE



 Lekiosk

Une nouvelle expérience de découverte de magazines.

Grâce à Lekiosk, bénéficiez d'une lecture en haute définition et d'une navigation fluide, précise et esthétique. Retrouvez un catalogue de plus de 1600 magazines pour satisfaire toutes vos passions et bénéficiez de recommandations personnalisées.

